

OBJECTIFS DU MILLENAIRE : QUELS RESULTATS ?

Émission du 10 janvier 2015.

LE CONTEXTE 1'47 → 3'32

[...] Alors, revenons sur le détail de ces objectifs du Millénaire. Le premier objectif : réduire l'extrême pauvreté et la faim dans le monde. Précisons qu'un milliard deux cents millions de personnes vivent actuellement avec moins d'un dollar ou de son équivalent par jour. Et 850 millions de terriens souffrent de la faim. Deuxième objectif : assurer l'éducation primaire pour tous les enfants. 115 millions d'enfants n'y ont toujours pas accès. C'est un objectif que l'on peut atteindre. Troisième objectif : promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, car, il faut le rappeler, sept personnes analphabètes sur dix sont des femmes. Quatrième objectif : réduire la mortalité infantile. Dans les pays du Sud, actuellement, un enfant sur dix meurt avant l'âge de cinq ans. Cinquième objectif : améliorer la santé maternelle. 500 000 femmes meurent chaque année en couche ou lors de leur grossesse. 50 fois plus au Sud qu'au Nord. Alors, pour le reste des objectifs, eh bien, il s'agit de combattre le sida et le paludisme. Près de neuf malades sur dix sont au Sud et le paludisme demeure la maladie qui tue le plus d'enfants dans le monde. Il faut ensuite assurer un environnement durable : plus d'un milliard d'êtres humains n'ont toujours pas accès à l'eau potable. Et enfin, dernier objectif : mettre en place un partenariat mondial pour le développement. En somme, il s'agit d'augmenter l'aide publique des pays riches vers les moins favorisés.

Voilà pour tout ce programme. Lorsque tout cela a été décidé en l'an 2000, de nombreuses voix sceptiques ou cyniques se sont élevées en prédisant un échec global. En tout état de cause, dans l'histoire de l'humanité, c'était bien la première fois que la communauté internationale se fixait ainsi des buts clairs, précis et mesurables.

LE REPORTAGE 3'33 → 5'45

C'est incontestable, la pauvreté recule dans le monde. Si l'on prend comme base de calcul le seuil de pauvreté à un niveau de 1 dollar 25 ou son équivalent, le nombre de Terriens vivant avec moins de ce 1 dollar 25 a diminué de moitié depuis 1990. On peut bien sûr critiquer ce seuil de pauvreté et refaire tous les calculs relatifs à cet objectif du Millénaire, mais, d'ores et déjà, un résultat concret est atteint. En dépit de la hausse considérable de la population dans le monde, et grâce à la croissance de ces pays, en 30 ans, ce sont un peu plus de 700 millions de personnes qui sont sorties de l'extrême pauvreté. Si l'on prend l'exemple de la Chine et de l'Inde, ce sont 232 millions d'hommes, de femmes et d'enfants qui sont, eux aussi, sortis de la pauvreté extrême.

D'importants progrès ont été réalisés en matière d'éducation. À présent, on peut dire que 90 % des enfants des régions en développement bénéficient d'une éducation primaire. Il ne reste plus, si l'on ose s'exprimer ainsi, que 115 millions d'enfants dans le monde qui ne fréquentent aucune école primaire. Au chapitre de la mortalité infantile, là encore, de grosses avancées ont été réalisées : la probabilité qu'un enfant meure avant l'âge de cinq ans a été réduite de moitié au cours des deux dernières décennies. Cela signifie qu'actuellement, près de 17 000 enfants sont sauvés chaque jour. Néanmoins, dans les pays du Sud, on constate qu'un enfant sur dix meurt toujours avant l'âge de 5 ans. Et l'on a calculé qu'une campagne de vaccination sérieuse et efficace permettrait d'éviter le décès de quelque deux millions et demi de petites filles et petits garçons chaque année. Enfin, grâce aux efforts en matière d'assainissement, en 20 ans, plus de deux milliards de personnes ont obtenu enfin l'accès à l'eau propre. C'est ainsi que le nombre d'enfants mourant de la diarrhée, qui était d'un million et demi en 1990, est revenu ces dernières années à quelque 600 000. Des résultats encourageants, mais qui ne sont pas, pas encore, totalement satisfaisants.

L'année 2015 n'est pas achevée que déjà les Nations Unies décident de poursuivre et de prolonger ces objectifs du Millénaire. Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki Moon, expliquait récemment que l'action « post 2015 » devait s'articuler autour de quatre pôles : prospérité, équité, liberté et dignité. Des objectifs pour un monde meilleur qui, d'après l'ONU, doivent comporter des investissements massifs dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'énergie et de l'hygiène. Cela, disent les stratèges onusiens, ne pourra s'effectuer que s'il y a coopération entre les gouvernements, le secteur privé et la société civile. En somme, un nouveau défi qui fera l'objet d'un sommet des Nations Unies à New York au mois de septembre [2015] prochain.